

## Lilian Nobilet : "Le CSE de Michelin veut se repositionner en acteur culturel"

26/04/2021



Irruption du "monde d'après" ou pas, le CSE de Michelin, à Clermont Ferrand, a décidé de tirer parti de la crise sanitaire pour renouveler son offre de voyages. En 2021, les séjours proposés seront locaux et orientés vers le développement des territoires. Lilian Nobilet, directeur du CSE, nous explique cette démarche.

### **Comment vous est venue cette idée de séjours locaux et éthiques ?**

Le point de départ fut la chaotique année 2020 et en conséquence un grand volume d'aides que nous n'avons pas pu verser à nos adhérents. Nous disposions d'un excédent

de budget lié aux subventions non distribuées. Nous avons donc mené une réflexion sur l'utilisation de ces sommes. Il fallait tenter d'échapper au réflexe des CSE qui consiste à redistribuer les fonds aux salariés sous forme de chèques vacances, nous voulions sortir du schéma fixé sur le pouvoir d'achat. Ce fut une construction progressive, nous désirions une "offre sélection", c'est-à-dire un catalogue de séjours et voyages avec des conditions particulières. Nous avons aussi en tête de le renouveler car il s'agissait d'une offre similaire au marché. Quand on est élu de CSE, on se retrouve très vite à réfléchir avec les critères marché, notamment le prix et la réactivité du prestataire. Mais le marché est toujours meilleur que nous. Or, nous voulions absolument un pas de côté, avec une logique de proximité, de courts séjours hors saison avec des acteurs non lucratifs du Puy-de-Dôme. Et nos moyens étaient extraordinaires : entre 300 000 et 500 000 euros.

### **Quels acteurs touristiques avez-vous choisi et pourquoi ?**

Nous avons choisi la Route des villes d'eaux et la maison du tourisme du Parc Naturel Régional du Livradois Forez. Nous voulions nous concentrer sur des structures animant des réseaux sur leur territoire et mobilisées sur les enjeux de transition touristique. L'inconscient collectif développe une vision médicalisée du thermalisme, mais on peut très bien l'allier au tourisme du bien-être et à la valorisation du patrimoine architectural. Quant au parc du Livradois Forez, il adopte une logique de tourisme au service du développement local et explore la ruralité. C'est un outil de croissance des territoires ruraux. Ils valorisent les savoir-faire et le patrimoine immatériel. Ces deux acteurs-là nous ont conquis.

### **Comment avez-vous cherché et trouvé ces partenaires ?**

Nous les connaissions déjà un peu, on ne travaillait pas encore en direct avec eux mais l'une de mes collègues connaissait la dynamique de la Route des eaux.

### **Est-ce très différent de ce que vous proposiez avant la crise sanitaire ?**

Nous proposons déjà un peu ces offres mais pas de manière aussi volontaire. Cette année, cette démarche est toute nouvelle pour nous.

### **Cette offre a-t-elle fait l'unanimité parmi les élus du CSE ?**

Oui et non, il a fallu convaincre quelques élus réticents, peu attirés par cette offre inhabituelle.

### **Les salariés doivent-ils verser une participation pour bénéficier de ces séjours ?**

Oui, nous avons constaté une pratique répandue dans le personnel : partir avec un vol Ryanair pour Londres ou Malte. Pour un couple, le prix revenait à 150 euros avec l'hôtel quatre étoiles. Ce qui signifie que le séjour le moins cher est aussi le plus polluant et le

moins responsable des droits humains. Nous avons donc établi des tarifs par tranche de revenu et nous avons calé la tranche médiane sur le tarif d'un séjour lui aussi à 150 euros pour un couple ou un couple avec deux enfants. Il s'agit donc d'une véritable contre-proposition.

## **Comment les salariés accueillent-ils cette nouvelle génération d'activités ?**

Nous ne le savons pas encore ! C'est un peu tôt, les séjours sont proposés en mai-juin, puis septembre-octobre. Nous aurons donc la réponse dans le courant du mois de juin ! Mi-mai nous diffuserons notre nouveau "magalogue", un terme que nous avons inventé en contractant magazine et catalogue (rires). Nous l'avons créé exprès pour ces séjours locaux au Puy-de-Dôme, c'est une sorte de magazine de "lifestyle" pastiche un peu décalé et qui renvoie vers le site internet pour réserver les séjours.

## **Quel est le profil des salariés de Michelin à Clermont Ferrand ? Des ouvriers, des cadres ?**

Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées, mais comme dans beaucoup d'industries, la part de salariés dans les activités de production est devenue minoritaire. Aujourd'hui, les employés et ouvriers ne sont plus que 20% du personnel. Nous comptons 50 % de cadres, 30 % collaborateurs. Cela étant, nous espérons que tout le monde sera conquis. Le tarif le plus faible est de 37 euros le weekend par personne. En moyenne, 75 % du montant est payé par le CSE.

## **Avez-vous craint que cela ne plaise qu'à une partie des salariés et que cela clive le personnel de Michelin, qui reste une entreprise dont l'activité n'est pas orientée vers l'écologie à la base ?**

Oui nous y avons pensé mais la CGT assez vigilante là-dessus. On s'est demandé si c'était, pour caricaturer "une offre de bobos". L'avenir nous le dira. Mais il y a une telle diversité dans cette offre que je pense que tout le monde va s'y retrouver : des activités thermales, de la randonnée, de la montgolfière, du vélo...

## **Comptez-vous rester sur ce profil de voyage à l'avenir ou envisagez-vous aussi de revenir aux anciennes formules avec de l'avion low cost, et des destinations lointaines ?**

L'idée n'est pas de remplacer nos anciennes ASC, nous avons juste un budget supplémentaire en 2021. Mais ce sera peut-être pérennisé si on sent une vraie adhésion des salariés. On verra à ce que cette offre se reproduise mais il n'est pas question de faire table rase du passé.

## **Avez-vous d'autres idées de loisirs verts en dehors de ces voyages, comme les chèques cadeaux éthiques ?**

En effet, cela fait partie des pistes, mais les chèques cadeaux restent orientés

uniquement vers le pouvoir d'achat. Ces trois dernières années, le CSE essaye de se réaffirmer. Nous avons 35 000 adhérents. Et nous avons décidé de nous repositionner en acteur culturel. Bien sûr notre programmation est mise entre parenthèses à cause du contexte sanitaire, mais les expositions, les vernissages, les concerts, les spectacles reviendront. Et le CSE sera un véritable acteur dans la proposition de ces activités.

Marie-Aude Grimont

---

**Source URL:** <https://www.actuel-ce.fr/content/lilian-nobilet-le-cse-de-michelin-veut-se-repositionner-en-acteur-culturel>